

Approche astrologique des complexes psychologiques

PRÉSENTATION

À la mémoire de Dane Rudhyar, mon maître et ami.

*Celui qui ne participe pas à l'universelle Transformation
Comment Pourrait-il transformer les autres hommes ?*

Tchouang Tseu

Depuis quelques années, la pensée de Dane Rudhyar a pris une place prépondérante dans l'univers astrologique français. Le nombre des ouvrages traduits durant cette période témoigne de l'intérêt que lui accordent tous ceux pour qui l'astrologie apparaît comme une porte ouverte sur leur intériorité et sur leur devenir. À l'aube de l'Ère du Verseau, à un moment où il est urgent de redéfinir les vieux symboles, l'apport de Rudhyar est considérable et prophétique. Abordant les domaines les plus divers de la conscience humaine, dans une vision synthétique et globale, à la fois destructeur et visionnaire, il reformule les concepts astrologiques anciens, les libère de la poussière accumulée par l'esprit scientifique, et leur donne une dimension unique et transcendante.

Ceux qui abordent aujourd'hui l'astrologie à travers lui ne mesurent certainement pas combien cette œuvre, fruit de cinquante années de travail et de réflexion, a eu du mal à atteindre les consciences et à percer les vieilles outres. Mais n'est-ce pas là le lot de toute œuvre destinée à ouvrir de nouveaux horizons et à faire émerger la lumière d'un monde nouveau?

Lorsque j'ai découvert l'astrologie, voilà une quinzaine d'années et que je m'y suis consacré totalement, répondant ainsi à un appel intérieur, il me fut néanmoins difficile d'accepter le déterminisme quasi absolu dont elle était le véhicule. Malgré cela, je sentais qu'elle pouvait être un instrument merveilleux de découverte et de connaissance de soi, donc d'évolution et de transformation. Ma sensibilité, tout comme la recherche parallèle que j'effectuais dans le même temps à travers divers enseignements spirituels et les travaux de la psychologie des profondeurs, notamment Jung, me portaient vers une vision plus globale et, disons, plus «humaine». Après avoir travaillé avec Jacques Berthon qui, le premier guida mes pas dans ce sens, la rencontre avec Germaine Holley et la pensée de Charles Vouga, me permit de trouver une autre dimension à l'astrologie et de confirmer mes pressentiments. Cette collaboration avec Germaine Holley fut riche d'enseignements et de joies. Mais c'est bien la découverte de Dane Rudhyar qui consacra définitivement mon orientation et mon travail tant de chercheur que de praticien.

C'est précisément Germaine Holley qui me mit en contact avec Rudhyar. Elle l'avait connu lors d'un congrès aux États-Unis, une dizaine d'années auparavant, et était, depuis lors, restée en relation avec lui. Elle contribua, de près ou de loin, à la publication du premier livre de Rudhyar traduit en français: *Le Cycle de la Lunaison*. Rudhyar était alors quasiment inconnu en France, et en tout cas, aucune référence publique n'était faite à son œuvre. Enthousiasmé par la lecture du *Cycle de la Lunaison*, j'entrepris la lecture systématique, en anglais, de Rudhyar. Sa pensée était comme la source à laquelle je venais m'abreuver, elle m'était familière au-delà des mots et, très vite, je l'intégrais dans ma pratique et dans mon enseignement.

Germaine Holley m'ayant donné son adresse, j'écrivis à Rudhyar pour le remercier de la joie qui me transportait. À ma grande surprise, il me répondit et commença une correspondance qui ne devait être interrompue que par sa mort.

Entre-temps, la nécessité s'imposa à moi de rencontrer physiquement Rudhyar, afin de mieux le connaître, tant il me semblait clair qu'une meilleure compréhension de son travail passait par un contact direct avec lui. Après un détour par l'Inde, je me retrouvais en Californie et passais une longue période près de lui.

Rudhyar ne m'enseigna rien au sens formel du terme, mais les nombreuses heures de travail avec lui à propos de la traduction de ses livres, l'échange au quotidien, les dialogues sur les menus détails de la vie, tout cela constitua un enrichissement profond et une meilleure appréhension de son œuvre. Bien sûr, il me donna de nombreux conseils quant à mon travail d'astrologue et me confia même des photocopies de ses carnets de notes afin de préparer mes cours et mes conférences. J'aurai sans doute l'occasion de revenir sur cette période de ma vie près de lui, et d'évoquer par exemple le pèlerinage que nous fîmes en commun à Big Sur, lui pour retrouver la mémoire d'un passé qu'il y vécut, une vingtaine d'années auparavant, moi pour rendre hommage à la mémoire d'Henry Miller, par qui je vins à l'astrologie et qui fut par ailleurs un passionné fervent de l'astrologie et un admirateur convaincu de Rudhyar.

Quand je rentrais en France, en 1982, l'influence de Rudhyar commençait à prendre corps. De nombreux ouvrages avaient enfin été traduits et publiés par différents éditeurs; un groupe s'était constitué autour d'Alex Ruperti, disciple de longue date de Rudhyar; ici et là, de nombreux jeunes astrologues se réclamaient de lui. Certes, tout cela ne constituait qu'une frange de la France astrologique, car il est certain que les semences d'une fin de cycle ne font encore que préfigurer l'imminence d'un nouveau cycle qui germe encore sous les décombres des valeurs périmées.

Il ne m'a pas été donné de revoir Rudhyar depuis cette date, mais je suis resté en correspondance régulière avec lui jusqu'à ce qu'il quitte son corps. Dans ses lettres, en réponse à mes questions, il me précisait tel ou tel point de sa pensée et cela me permettait de réajuster constamment ma pratique et mon enseignement. Dans mon travail, je me suis toujours efforcé de garder l'esprit qui était le sien, même si je suis conscient qu'il est en quelque sorte tamisé par le filtre de ma propre sensibilité et de ma propre recherche. Néanmoins, la relation directe que j'ai eue avec lui me conforte dans la direction qu'il m'a imprimée. De plus, la correspondance étonnante entre les énergies de nos deux thèmes me confirme ce sentiment d'osmose psychique que je ressens en mettant en pratique les concepts qu'il a élaborés.

Je crois, en effet, que si l'œuvre de Rudhyar est d'une immense portée philosophique, métaphysique et spirituelle dans la mesure où elle récapitule, synthétise et reformule de manière lumineuse l'ensemble de la pensée de l'humanité, elle n'en est pas moins extrêmement concrète et pratique. Pour l'avoir mise en application au cours de nombreuses années de consultations, je peux certifier qu'elle est un outil remarquable de connaissance de soi comme de compréhension du rythme de la destinée de chacun et, par là même, elle contribue au processus de transformation et d'évolution. Loin du déterminisme de l'astrologie de la fin de l'ère des Poissons, elle permet au consultant de prendre en mains sa propre vie et de l'orienter et l'adapter consciemment aux nécessités karmiques et dharmiques qui s'inscrivent dans son thème natal. De ce fait, elle répond totalement aux exigences de tout enseignement spirituel qui n'est pas connaissance intellectuelle et passive, mais surtout et avant tout aide à la méditation et à l'action, donc à la transformation, équilibre fondamental souligné par tous les grands Maîtres. C'est en ce sens que Charles Vouga pouvait dire : "Il ne servirait à rien de connaître l'astrologie pour connaître uniquement les murs de notre cage, et l'ordonnance de notre cage, si dorée qu'elle puisse être". La compréhension karmique de la vie et la connaissance des grandes étapes de notre évolution révélées par l'étude des cycles planétaires, que ce soit à travers les transits ou à travers les progressions (particulièrement le cycle de la lunaison progressée, toile de fond sur laquelle s'ordonne toute l'interprétation), nous permettent non seulement de sortir de notre "cage", mais aussi de travailler à l'émergence du nouvel homme en nous et, au-delà, à celle d'un monde nouveau, d'un Nouvel Âge, et de réaliser ainsi notre dharma.

Le présent ouvrage apporte une contribution essentielle à cette connaissance et à ce travail. D'une certaine manière, on peut dire qu'il précède, non pas chronologiquement, puisqu'il a été écrit vers 1965, mais plutôt symboliquement, les autres livres. Il s'attache, en effet, à analyser un certain nombre de problèmes psychologiques qui viennent hanter notre psyché depuis l'enfance, perturbant ainsi le bon fonctionnement de notre vie quotidienne, et à les éclairer à la lumière de l'astrologie, ce qui permet de les mieux comprendre et cerner. Or, toute démarche véritablement spirituelle ne saurait faire l'impasse de la résolution de ces problèmes nés de notre karma mais aussi des perversions de notre civilisation, sinon elle risquerait de n'être que le fruit pourri d'un déséquilibre psychique et sombrerait dans la mégalomanie, la soif de pouvoir, l'intolérance, la rigidité, voire ce que Rudhyar appelle le « complexe du Gourou », et bien d'autres choses encore. Tous les enseignements initiatiques recommandent expressément la « purification » préalable des plans émotionnels avant de pouvoir aborder réellement le processus de transformation spirituelle. On pourrait également dire que ce travail constitue la première étape, le premier pas, sur la voie de la transfiguration. Pour cette raison, ce livre peut être un instrument essentiel non seulement pour l'astrologue, mais aussi pour l'analyste ou le psychothérapeute. La connaissance objective, à travers la lecture du thème natal, des tendances complexes de leur patient peut permettre aux psychologues d'aller droit à l'essentiel, sans se perdre dans les conjectures nées du discours plus ou moins clair, plus ou moins élaboré, de ce même patient. La connaissance des cycles de vie de ce dernier les aiderait en outre à savoir quel est le moment le plus propice pour agir et l'encourager à se libérer et à se transformer. Il est certain que le type d'action à entreprendre ne saurait être le même avec un transit de Saturne qui demande plus un temps d'intériorisation et de structuration qu'avec un transit d'Uranus qui pousse à une rupture radicale avec les anciens modes de comportement. Il ne saurait être le même avec une nouvelle lune progressée qui apporte un climat d'ouverture dans la vie du patient et une pleine lune progressée qui constitue un aboutissement.

De plus, la perception des différents niveaux (biologique, socioculturel, individuel et transpersonnel) auxquels peut vibrer un individu en fonction de son degré conscient de réponse face à la vie, peut permettre au thérapeute de situer l'espace-temps de son consultant et sur quel plan se manifeste son éventuel complexe. Comme l'écrit Leyla Raël à ce propos, une « psychothérapie basée sur la psychologie à multiples niveaux de Rudhyar devrait démêler les fils des complexes psychologiques, non pas simplement pour en découvrir les causes apparentes, mais pour essayer de comprendre leur sens, c'est-à-dire ce qu'ils révèlent sur le niveau où l'on fonctionne, donc les possibilités évolutives inhérentes à cette position. »

Cette approche globale éviterait que la thérapie, ou toute autre forme de travail sur le plan émotionnel, ne devienne une fin en soi et n'enferme le consultant dans une nouvelle cage après l'avoir libéré de l'ancienne, ou tout simplement, comme le soulignait Vouga, ne fasse que réajuster cette cage ancienne. La distinction que fait Rudhyar entre « psychologie normative » et "psychologie métaphorique" est tout à fait intéressante à cet égard. La première vise à réintégrer l'individu, après l'avoir apparemment « soigné », dans la structure normative qui est à l'origine même de sa problématique, alors que la seconde utilise la notion de « crise » comme un moteur de dépassement, de transformation et d'évolution, et finalement d'accomplissement de soi à un autre niveau de conscience. On pourrait d'ailleurs reprendre cette distinction et l'appliquer de la même manière à l'astrologie.

Enfin, la classification des complexes à partir des quatre fonctions essentielles définies par Rudhyar, chacune de ces fonctions correspondant à une paire planétaire, donne une clé originale pour comprendre la psyché. Là encore, il est possible d'aller droit à l'essentiel en sachant exactement quelle fonction a le plus de chance de donner naissance à un complexe pour peu que l'environnement initial du patient et son « histoire » en créent les conditions.

L'astrologue, le thérapeute, avons-nous dit, sont principalement concernés par l'apport de ce livre. Mais ce peut être aussi chacun de nous, individuellement. Celui qui étudie son thème dans la perspective de Rudhyar, s'il a bien assimilé la symbolique de l'astrologie ainsi que les concepts développés ici, peut entreprendre par lui-même tout un travail personnel de compréhension de sa propre psychologie et accéder ainsi à une vision plus grande du monde et de sa vie, en même temps qu'à une transformation réelle de sa vie quotidienne. Au-delà, ce travail débouche sur la réelle

possibilité d'une transformation collective de l'environnement dans lequel nous nous insérons, et de l'émergence d'un Nouvel Âge. Pour ma part, je puis certifier que c'est vraiment ainsi que la pensée métaphysique et astrologique de Dane Rudhyar s'est accomplie, alchimiquement, en moi.

Pour terminer, je voudrais citer un passage de la dernière lettre que Rudhyar m'écrivait avant sa mort. Il résume, dans une formulation ultime, le sens profond de ce que représente pour lui sa démarche: «Durant 40 ans, j'ai présenté, dans des articles mensuels, une diversité de *techniques* susceptibles d'être appliquées par ceux qui désirent avoir la preuve de la valeur de l'Astrologie. Mais je n'ai jamais pensé que ces techniques faisaient partie d'un système comme celui de Ptolémée ou des astrologues européens classiques. J'ai défini l'Astrologie, je crois, comme un «moyen de compréhension» («a way of understanding »); une *alternative* aux croyances religieuses, dévotionnelles, ou aux méthodes scientifiques basées sur l'analyse quantitative et le contrôle de la matière et des forces matérielles: l'Astrologie est un moyen pour découvrir l'ordre et la structure inhérente à toute personnalité, et le dharma qu'il nous faut réaliser afin de neutraliser le karma d'anciens échecs... donc tout ce que ces facteurs et processus de croissance (ou crises aiguës) signifient. Comment les *utiliser* - et non les fuir -, ou encore les «contrôler» avec notre volonté égotique (laquelle, lorsqu'elle réussit un tel contrôle devient de plus en plus énorme). Les accepter consciemment - car nous possédons des outils parfaitement ordonnés et intégrés pour comprendre (dans leur relation totale) toutes les phases de notre vie (de l'alpha à l'oméga, de la naissance à la mort) - et les *traverser* délibérément (go through), pour atteindre l'accomplissement. »

Samuel DJIAN-GUTENBERG

Novembre 1986

